

Cela est si vrai que généralement le mot protestantisme s'est fusionné avec celui de *Réforme*.

De plus l'histoire de la révolution religieuse, suscitée par Luther, est là pour confirmer cette assertion, que dans l'œuvre de ce moine sacrilège tout a été perpétré uniquement dans un esprit de révolte et de ruines, et non pas dans un but de témoignage et de martyre, comme voudrait le faire entendre le trop ingénieux évêque Doane d'Albany.

Je comprends qu'il doit être pénible pour un épiscopalien de s'entendre appeler protestant ; je devine que vu la fatalité de porter ce stigmate ce serait un beau point de trouvé si on pouvait le transformer en un privilège glorieux, mais il est trop tard. La lumière est trop fulgurant de clartés et brille depuis trop de siècles, pour pouvoir aujourd'hui en changer la couleur.

Le seul remède pour l'âme protestante de n'importe quelle secte, de n'importe quelle vague, c'est de revenir dans le sein de la seule Eglise chrétienne, l'Eglise où Pierre au nom du Christ doit régir un jour l'humanité entière.

Toute secte est née de la haine de Satan pour Dieu ; et de là vient leur nécessaire faiblesse et leur impossibilité à satisfaire cette effluve divine qui s'appelle le cœur de l'homme.

Frêle comme elle semble l'être au premier regard, cette beauté du nom catholique de notre Eglise devrait donner à réfléchir à nos frères les protestants.

Elle était suffisante pour retenir dans la vérité saint Augustin, le plus grand peut-être des philosophes que la terre ait vu éclore.

« Ce n'est pas sans raison, dit-il, que seule parmi tant d'hérésies elle a conquis ce titre. Tous veulent être appelés catholiques ; cependant si un étranger leur demande où est l'église des catholiques, aucun n'ose montrer la leur. »

A l'exception de quelques fanatiques semés çà et là, en dépit même des périodiques réclamations de ceux-ci, alors que nous étions encore le *pusillus grex* dont souriait l'empereur romain, le monde nous a